

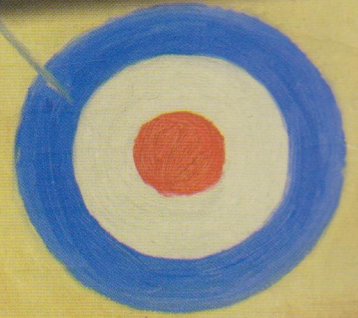
Collection GUILLAUME LE QUINTREC

Histoire

1^{re}
L
ES
S

PROGRAMME
2011

ORDRE
DE
MOBILISATION
GENERALE



Manuel
Numérique
PREMIUM

 Nathan

La crise de Cuba a fait craindre pendant quelques jours une guerre entre les États-Unis et l'URSS. Les contemporains ont eu l'impression que le monde était au bord d'un conflit nucléaire.

• Les archives ont révélé que la situation était sans doute encore plus grave que ne le pensaient les différents acteurs de la crise en 1962. Kennedy et Khrouchtchev ont su faire prévaloir la négociation.

1 Le débat entre Kennedy et ses conseillers

Retranscription des enregistrements effectués par Kennedy à l'insu de ses conseillers. Il discute ici avec Curtis Le May, chef de l'US Air Force, et David Shoup, commandant des Marines, le 19 octobre 1962.

Kennedy : Si nous attaquons Cuba, cela leur [aux Soviétiques] donnerait un bon prétexte pour prendre Berlin. On nous jugerait comme les Américains à la gâchette facile responsables de la perte de Berlin. Nos alliés ne nous soutiendraient pas. Cuba, ils s'en fichent !

Le May : Le seul choix possible, c'est une intervention militaire directe. Je ne pense pas comme vous que, si nous liquidons Cuba, ils prendront Berlin. Si on ne fait rien à Cuba, ils vont enfoncer le clou à Berlin ! [...]

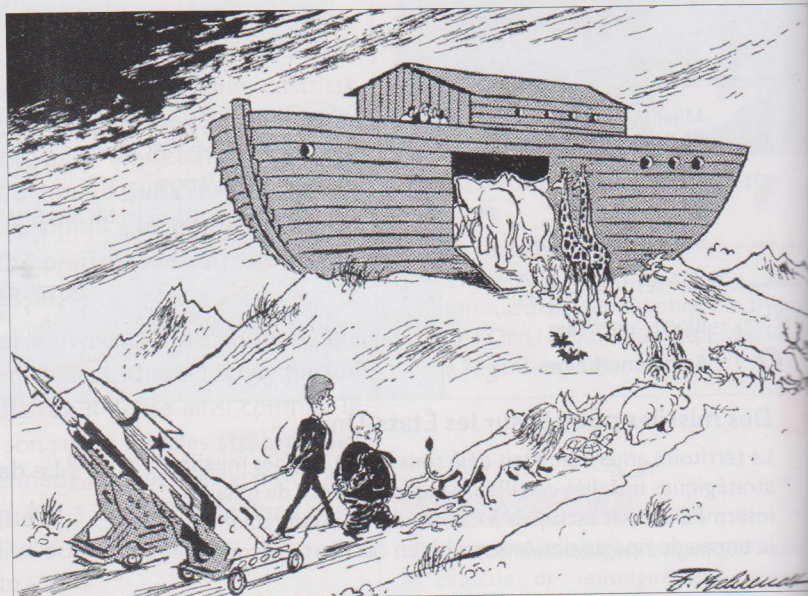
Kennedy : Il faut s'attendre à une riposte. Ils ne peuvent pas nous regarder, les bras croisés, détruire leurs missiles et tuer des centaines de Russes ! Il est bien évident qu'ils vont essayer de prendre Berlin.

Le May : Je pense que l'histoire démontre le contraire, M. le président. Là où on s'est montré déterminé, ils ont reculé. [...]

Shoup : Ils nous obligent à mobiliser autour de ce problème des moyens chaque jour plus importants. Et chaque fois que vous devez agir à Berlin, au Vietnam, en Corée, vous serez bloqué par cette menace croissante à Cuba. Il faut y aller plein d'assurance, pour une victoire décisive (*coup de poing sur la table*), aussi rapide que possible.

Kennedy : Le raisonnement logique, c'est qu'il n'est pas vraiment nécessaire d'envahir Cuba. C'est simplement le genre de difficulté avec lequel nous devons apprendre à vivre, de même que nous cohabitons avec l'Union soviétique et la Chine. Je pense que nous devons garder à l'esprit que l'existence de ces missiles ne crée pas de nouveau danger. Ils sont suffisamment armés comme ça.

Cité par V. Touze, *Le Monde*, 15 août 1997.



2 L'inquiétude mondiale

« Au cas où... », dessin de Fritz Behrendt, octobre 1962.

3 Le récit de Castro

Nous défendions ces missiles avec une affection, avec un amour incroyable. Nous luttions pour la première fois presque à égalité avec un ennemi qui nous avait agressés et provoqués sans cesse, et nous étions transportés réellement par cette situation nouvelle [...]. Quand nous avons imaginé la possibilité de l'attaque aérienne [américaine], nous avons convaincu ces gens [les militaires soviétiques] de mettre en action les radars de basse altitude pour nous défendre contre les avions en vol rasant, et nous leur avons demandé ce qu'ils pensaient faire s'ils attaquaient. Nous avons parlé des armes stratégiques, nous avons parlé des armes tactiques – nous supposions bien sûr qu'une quelconque utilisation de ces armes devait être ordonnée par l'Union soviétique. Je les questionnai à propos des armes tactiques, si en cas d'invasion ils étaient prêts à les utiliser ; ils me firent comprendre que oui, si c'était nécessaire. [...] Il fallait maintenir notre position avec fermeté, et je me suis décidé à écrire une lettre à Nikita, à ce moment-là, pour lui donner du courage et l'exhorter à ne pas flancher¹. Mon opinion était que, en cas d'invasion, il fallait leur envoyer une bordée de missiles nucléaires massive et totale.

Fidel Castro, intervention devant le Comité central du Parti communiste cubain, 25-26 janvier 1968, cité par V. Touze, *Le Monde*, 15 août 1997.

1. Castro a en effet écrit une lettre à Nikita Khrouchtchev le 26 octobre 1962 lui demandant, en cas d'invasion de Cuba, d'utiliser l'arme nucléaire en premier.